



INTROIBO



N°18 - OCTOBRE 2008

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

Pèlerinage à Rome : la communauté au tombeau de saint Pierre

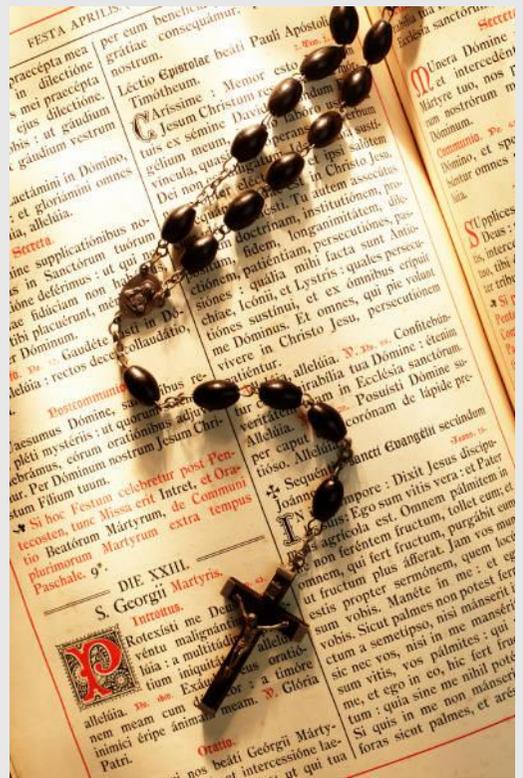
Chers fidèles,

Dans quelques jours, plusieurs membres de la communauté et moi-même serons à Rome...

Si tous ne peuvent venir à ce pèlerinage dans la Ville Éternelle, tous seront bien présents dans nos prières ! Nous invoquerons l'apôtre saint Pierre, fondateur de l'Église, pour qu'il garde et protège l'Église en Suisse.

Mais nous serons également à Rome pour rendre grâce pour la Fraternité Saint-Pierre, fondée il y a tout juste vingt ans à Hauterive et pour les Motu Proprio *Ecclesia Dei* (1988) et *Summorum Pontificum* (2007), marques de la sollicitude du Pape envers tous les fidèles de son troupeau.

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Le mois d'octobre... mois du Rosaire

Le chapelet est, par excellence, la prière de l'enfant pour sa mère, la prière du pauvre qui sait ne pas se suffire à lui-même. Il est un appel continu, répété, vers la Mère de Dieu, à l'image des vagues qui viennent se briser inlassablement sur le même rocher.

Aussi le chapelet est-il une prière simple, une prière répétitive par laquelle nous disons à Notre-Dame tout ce dont nous avons besoin, tout ce dont nous

avons peur... Par le chapelet nous sommes comme l'enfant qui ne cesse de parler à sa mère, de l'assaillir de questions (alors qu'elle est occupée à autre chose), qui tire en permanence sur son vêtement pour qu'elle fasse enfin attention à lui et qu'elle l'écoute, qui la poursuit, jusqu'à ce qu'elle cède.

Cette prière est donc conçue de sorte que nous puissions la dire partout où nous sommes, que nous puissions la diviser, la réduire ou l'augmenter. Contrairement à l'oraison, elle peut se faire partout (trajets, travaux manuels

etc.) et, en ce sens, c'est une prière facile qui demande peu de moyens, peu de concentration.

Elle nous aide à rester en permanence avec Marie qui nous comprend si bien (mieux que nous-mêmes), à nous entretenir avec elle. Le chapelet est comme la respiration surnaturelle de notre âme : si nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter un peu pour prier, si nous ne sommes pas bien (malades, fatigués...) et que nous n'arrivons pas à prier ou que nous n'en avons pas envie (lassitude, dégoût), alors il faut essayer de prier par Marie avec le chapelet : cette prière demande moins de concentration, moins d'efforts. C'est Marie qui prie pour nous et cela assure une « oxygénation » minimale de notre âme pour les jours où ne parvenons pas à prier.

Par le chapelet, Marie nous fait contempler les mystères principaux de la vie du Christ, elle nous fait donc vivre avec Jésus, avec la même familiarité qu'elle a eu avec Jésus. C'est là le rôle de Notre-Dame : elle nous a donné Jésus et c'est elle, maintenant, qui nous ramène vers Jésus. Par le chapelet se réalise vraiment la mission de Marie : nous mener à Jésus. C'est pour cela que le chapelet médite les principaux mystères de la vie de Jésus : Joyeux (enfance), Dououreux (Passion) et Glorieux (triomphe de la résurrection) auxquels nous pouvons ajouter les Lumineux (mystères où, durant sa vie publique, la divinité du Christ s'est manifestée aux yeux des hommes). « A travers la récitation du Rosaire, la Sainte Vierge nous fait entrer de manière naturelle dans la vie du Christ et pour ainsi dire, "respirer" ses sentiments », écrivait le Pape Jean-Paul II dans *Rosarium Virginis Mariæ*

Le chapelet est cette prière qui nous aide à rester des chrétiens, des âmes de prière tout au long de la journée.

Au niveau pratique, il faut donc connaître les mystères afin de les méditer, car le chapelet se compose de ces deux aspects : le mystère et la récitation des *Ave Maria*. Tout d'abord, il faut résolument consentir à ce que la récitation des Ave soit machinale : c'est inévitable quand on répète inlassablement la même prière. Il faut se dire que par cette répétition, Notre-Dame agit, œuvre en notre âme. Il nous faut essayer de penser au mystère que l'on médite afin d'en percevoir un peu mieux la profondeur, pour nous rapprocher du Christ en ce mystère.

Ensuite, il est conseillé de joindre une intention particulière à chacune de vos dizaines, afin de prier

pour quelqu'un, pour une intention etc. Ainsi, par le chapelet, vous vivrez vraiment en présence, à côté de Marie, lui demandant tout ce dont vous avez besoin au quotidien : cela peut être pour un de mes enfants qui ne va pas bien en ce moment, pour cette réunion ou ce rendez-vous que j'appréhende, pour telle personne qui est malade etc...que chaque dizaine soit dite pour un point ou une personne particulière. Et ainsi il est plus facile de réciter son chapelet, car il devient plus concret.

Mais de toute façon, il ne faut jamais se décourager, et se souvenir que quelque soit notre sentiment, notre facilité à prier, Notre-Dame nous écoute quand nous la prions par le chapelet.

« *Toute seule*, écrit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, (*j'ai honte de l'avouer*), la récitation du chapelet me coûte plus que de mettre un instrument de pénitence... Je sens que je le dis si mal ! J'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit... Longtemps, je me suis désolée de ce manque de dévotion qui m'étonnait,

car j'aime tant la Sainte Vierge qu'il devrait m'être facile de faire en son honneur des prières qui lui sont agréables. Maintenant, je me désole moins, car je pense que la Reine des Cieux étant ma Mère, elle doit voir ma bonne volonté et qu'elle s'en contente. »

Le chapelet est donc cette prière qui nous aide à rester des chrétiens, des âmes de prière tout au long de la journée. En effet, par sa structure, le chapelet se prête à une récitation morcelée et étalée sur toute la journée : c'est son côté pratique et son avantage... Il nous aide à nous souvenir que partout où nous sommes, nous restons des baptisés, des êtres appelés à contempler Dieu pour l'éternité.

Le chapelet en famille, s'il est certes plus difficile au niveau de « l'organisation », a évidemment une « force » supérieure : il unit la famille autour de Notre-Dame,

autour du Christ (tous font la même « activité », ce qui est très rare). Comme pour l'oraison, le chapelet en famille nous permet de nous arrêter (cesser toute activité) pour donner notre temps, le temps de la famille à Dieu, car on estime que c'est assez important pour tout arrêter. Si on reprend l'image de la respiration : c'est la respiration surnaturelle de toute la famille, ce qui l'oxygène, ce qui lui donne son équilibre surnaturel (comme récité personnellement). On se retrouve tous pour parler ensemble à Dieu, en tant que famille, comme unité et ce dialogue avec Dieu manifeste l'égalité de tous les membres de la famille dans ces moments-là : face à Dieu nous sommes tous des petits, des mendiants.

Abbé Benoît Paul-Joseph, FSSP



Prier le Rosaire pour ses enfants, et mieux encore avec ses enfants, en les éduquant depuis leur plus jeune âge à ce moment quotidien de « pause priante » de la famille, n'est certes pas la solution de tous les problèmes, mais elle constitue une aide spirituelle à ne pas sous-estimer.

Jean-Paul II, *Rosarium Virginis Mariæ*

Les saints du diocèse

Saint Pierre Canisius, un infatigable apôtre ! (II)

Apôtre de l'Allemagne, saint Pierre Canisius se dépensa durant de nombreuses années à défendre et à affermir la foi catholique dans ce pays, aussi bien par ses écrits que par sa prédication. Mais c'est à Fribourg, au Collège Saint-Michel qu'il avait lui-même fondé, qu'il mourut, le 21 décembre 1597. Il fut canonisé et déclaré docteur de l'Église par Pie XI en 1925.

Futur archevêque de Vienne ?

En 1552, saint Ignace envoya Pierre Canisius au nouveau collège de Vienne ; celui-ci prêcha aussi à la cathédrale Saint Etienne et à la Cour de Ferdinand Ier. Ce roi, après la mort de l'archevêque de Vienne, voulut contraindre Canisius à devenir le pasteur du diocèse. Le Pape Jules III donna son accord, mais Canisius refusa constamment. Pendant quatre ans, le Roi insista auprès du Pape pour qu'il l'oblige à accepter : l'humble religieux resta toujours inébranlable.

Ferdinand exigea du moins que Canisius prît pour quelque temps l'administration de l'évêché. Pour obéir aux ordres de saint Ignace, il s'en chargea, mais à condition qu'il n'en toucherait pas les revenus. Pendant ce temps, Canisius entreprit lui-même avec le secours de ses compagnons, la visite

de toutes les paroisses. Le succès de ces visites confirma Ferdinand dans le dessein qu'il avait de l'avoir pour évêque de sa capitale. Il fit de nouveau presser le Pape qui remit la chose entre les mains de saint Ignace. Le fondateur des Jésuites considérant les dignités ecclésiastiques comme incompatibles avec l'esprit de la Société, et Canisius continuant à refuser, le Roi Ferdinand fut contraint de trouver un autre candidat...

Le Grand Catéchisme

Saint Pierre Canisius est également célèbre pour son catéchisme : il rédigea en effet pour l'enseignement de la foi catholique un excellent précis (*Summa doctrinæ christianæ*, 1554), connu sous le nom de Grand Catéchisme, et traduit en plusieurs langues, notamment en français par l'abbé Adolphe-Charles Peltier, 1857 (disponible intégralement sur internet : <http://books.google.fr>, « catéchisme canisius »). Il donna lui-même de cet ouvrage un abrégé, le Petit Catéchisme, vite populaire.

À l'époque où l'imprimerie engendre la méfiance, puisqu'elle est souvent l'un des instruments de la contestation, il en use abondamment, affirmant que « le progrès doit être mis au service de Dieu. »

Provincial de la Société de Jésus

En 1555, Canisius assista, avec le légat du Pape, à la diète de Ratisbonne et se rendit à Prague pour y travailler à l'établissement d'un collège de la Compagnie. L'année suivante il fut nommé par saint Ignace, provincial de la Haute-Allemagne (Souabe, Bavière, Bohême, Hongrie, Haute et Basse Autriche).
Saint Ignace étant



Gisant de saint Pierre Canisius dans le maître-autel de l'église Saint-Michel, Fribourg.

mort le dernier jour de juillet 1556, Canisius se rendit à Rome, pour l'élection du second général de la Compagnie, le Père Jacques Laynez. La même année, Ferdinand le députa à la diète de Worms, la dernière où catholiques et protestants se firent face. Champion de la cause catholique, Canisius s'opposa brillamment à Melanchthon. Il réussit à désunir les protestants qui abandonnèrent alors les discussions.

Un voyageur infatigable

De retour de Worms, il fut appelé à Strasbourg et à Fribourg en Brisgau. De là il repassa en Autriche, et ensuite en Bohême, pour avancer l'érection du collège de Prague. Peu de temps après (en 1559), le cardinal Othon Truchsess le fit prédicateur de sa cathédrale d'Augs-

bourg. Canisius eut de grands succès dans cette ville. Mais Ferdinand l'envoya l'année suivante à Innsbruck, où il faisait élever ses filles, et où il fonda en même temps un collège pour la Société.

De là il se rendit à Dillinguen (Bavière), où le cardinal Othon avait fondé quelques années auparavant une académie, qu'il souhaitait confier aux Jésuites : le Père l'accepta au nom de la Compagnie en 1564, après quoi il alla continuer ses travaux à Augsbourg, puis à Braunsberg (Pologne), pour y fonder un autre collège.

De là il reçut l'ordre de partir pour Rome, où il participa à l'élection de François de Borgia, qui succéda au Père Laynez, comme Général de la Société. Il s'entretint avec le Pape Pie IV, puis retourna en Allemagne en qualité de nonce apostolique.

Pendant le peu de temps qu'il fut nonce, il travailla sans relâche à affermir la foi, particulièrement en soutenant divers princes de l'Allemagne restés catholiques.

De passage à Nimègue

Ayant traversé la Westphalie et la région de Cologne, il arriva à Nimègue, sa ville natale. Là, il apprit que ses sœurs et ses autres parents se disputaient l'honneur de le recevoir à dîner. Il régla rapidement le démêlé, en leur demandant de mettre ensemble ce que chacun voulait lui donner comme repas, et de tout porter pour les pauvres à l'hôpital de la ville... où ils pourraient tous assister à sa messe dans la chapelle !

En 1569, saint François de Borgia le dé-

chargea du provincialat de l'Allemagne pour lui permettre de se consacrer à la rédaction de ses nombreux ouvrages. L'année précédente, Canisius était allé pour la cinquième fois à Rome, où le cardinal d'Augsbourg avait voulu qu'il l'accompagne. Des affaires importantes le firent retourner encore deux fois dans la capitale de la chrétienté. Quelques années après, il suivit à la diète de Ratisbonne le cardinal Moron, que le Pape Grégoire XIII y envoyait en qualité de légat.

C'est finalement en 1580, que le nonce Jean-François Buonhuomo amena Canisius dans la ville de Fribourg en Suisse...

à suivre...

A noter dès maintenant...

Retraite de 3 jours pendant les vacances d'automne

Une retraite spirituelle pour adultes et adolescents (à partir de 16 ans) sera prêchée par Monsieur l'abbé Arnaud Evrat. Monsieur l'Abbé lira chaque jour une messe selon la forme extraordinaire du rit romain. La retraite se déroulera en silence.

Dates : du mercredi 29 octobre à 9h30 au vendredi 31 octobre 2008 à 17h00

Lieu : Foyer de Montbarry - CH-1661 - Le Pâquier

Prix : environ 170.-CHF par personne pour le logement et les repas (le prix ne doit pas être un empêchement à l'inscription, il est possible de trouver des aides financières)

Thème : Le Christ, vie de l'âme, à l'école du Bx. Dom Marmion



Lors de la cérémonie de béatification de Dom Marmion, le pape Jean-Paul II déclarait : *« Il nous a légué un authentique trésor d'enseignement spirituel pour l'Église de notre temps. Dans ses écrits, il enseigne un chemin de sainteté, simple et pourtant exigeant, pour tous les fidèles, que Dieu, par amour, a destinés à être ses fils adoptifs dans le Christ Jésus...*

Puisse une vaste redécouverte des écrits spirituels du bienheureux Columba Marmion aider les prêtres, les religieux et les laïcs à croître dans l'union avec le Christ et Lui apporter un témoignage fidèle à travers l'amour ardent de Dieu et le service généreux à leurs frères et sœurs ».

Les inscriptions peuvent se faire auprès de Claudine Merckelbach, Rue des Alpes 22, 1700 Fribourg, ou par téléphone (026 322 15).

Nouvelles de la Colombie

Lettre de l'abbé Alfaro

L'abbé Alfaro, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, exerce son ministère dans le diocèse de Bogota. L'année passée, nous lui avons envoyé un don à l'occasion du dimanche des Missions. Voici des extraits de sa dernière lettre.

le 15 septembre 2008

Chers amis,

En attendant l'arrivée de l'abbé Baudon de Mony (ordonné en juin dernier à Wigratzbad) à Anolaima, nous avons continué, pendant le mois juillet, la réparation de la Maison *San Martín de Porres*, abîmée après le dernier tremblement de terre. Grâce à Dieu, les réparations ont été réussies, ce qui nous a servi pour nous protéger des fortes pluies de l'ouragan Gustav.

Le 4 août, nous avons commencé la construction de la ferme, première partie du projet éducatif.

Chèvres, vaches et lapins seront quelques-unes des espèces élevées ici. La ferme nous permettra également d'obtenir des fonds pour les études de nos jeunes paysans.

Tout ce travail n'aurait pas été possible sans vos dons spirituels et matériels. Nous sommes profondément reconnaissants à tous nos bienfaiteurs et particulièrement aux élèves des écoles : Cours Charlier, Ste Catherine de Sienne, St Dominique et Bx Pierre Giorgio Frassati. Nous voulons que vous sachiez que le troisième jour de chaque mois une Messe est célébrée en l'honneur de tous nos bienfaiteurs, vivants et défunts, qui sont liés à notre mission.

Avec notre plus grande reconnaissance, in Christo

Padre Angel Alfaro Rivero, FSSP

FSSP "Missions", Banque Cantonale de Fribourg, IBAN CH36 0076 8250 1242 8430 5



Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois d'octobre 2008

Intention Générale

Le Synode des Évêques. Pour que le Synode des Évêques aide les Pasteurs et les théologiens, les catéchistes et les animateurs engagés au service de la Parole de Dieu, à transmettre avec courage les vérités de la foi, en communion avec toute l'Église.

Intention Missionnaire

Participer à la Mission universelle de l'Église. Pour qu'en ce mois consacré aux Missions, à travers l'activité d'animation des Œuvres Pontificales Missionnaires et des autres organismes, chaque communauté chrétienne éprouve le besoin de participer à la Mission universelle de l'Église par la prière, le sacrifice et l'aide concrète.

A retenir...

Les dates du mois d'octobre

- dimanche 5 octobre : Solennité de Notre-Dame du Très Saint Rosaire
- dimanche 12 octobre : 22ème dimanche après la Pentecôte
- dimanche 19 octobre : 23ème dimanche après la Pentecôte
- dimanche 26 octobre : Fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ Roi
- samedi 1er novembre : Toussaint (**attention** : messe à la chapelle de l'hôpital des Bourgeois)
- dimanche 2 novembre : 25ème dimanche après la Pentecôte
- lundi 3 novembre : Commémoration des fidèles défunts, messes à 17h30, 18h et 18h30 (chantée) à la chapelle Saint-Ignace du Collège Saint-Michel

Horaires

Dimanches et fêtes :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

En semaine :

à l'oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius, 2ème étage, Chemin du Schönberg 8, Fribourg
(située sur la route Saint-Barthélemy, arrêt de bus ligne 2 - Arsent)

Du lundi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

Confessions avant ou après la messe sur demande

Le samedi :

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg (derrière Bourguillon)

9h00 Chapelet ; 9h30 Messe basse

à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg

16h00-17h00 Confessions

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 20 octobre, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

Catéchisme

Préparation à la Confirmation :

Premier cours : samedi 8 novembre, de 9h à 10h à la Maison Saint-Pierre Canisius .

Pour jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 4 octobre à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch